

À voix haute

Exposition collective ///

Avec Lawrence Abu Hamdan, Juan-Manuel Echavarría, l'Encyclopédie de la parole, Myriam Van Imschoot, Steffani Jemison, Katia Kameli, Camille Llobet, Violaine Lochu, Newsha Tavakolian, Christine Sun Kim.

Du 25 janvier au 7 mars 2020

Commissaire invitée : Ninon Duhamel

RENDEZ-VOUS

Samedi 25 janvier

17 h - 20 h

- Vernissage, en présence des artistes.

Jeudi 30 janvier

13 h

- 15 minut' chrono, gratuit

Samedi 1^{er} février

11 h

- Visite Grand format avec la commissaire, gratuit

Jeudi 6 février

10 h

- Les matinales, parcours sensoriel 6-36 mois, 5€

Mercredi 12 février

10 h 45 // 14 h 30

- Les P'tites mains, ateliers pour les 3-5 et 6-8 ans, 5€

Mercredi 26 février

10 h 30 - 16 h

- Journée professionnelle avec Camille Llobet, plasticienne & Mathilde Jolivet, formatrice pour la Réunion des Musées Nationaux (spécialiste des publics empêchés). « Face aux œuvres : de la perception à la transmission » Visite et atelier participatifs dédiés à la perception.

Samedi 7 mars

17 h

- Clôture, projection du film *No Land's song*, d'ayat Najafi, avec Sara Najafi, Parvin Namazi, Sayeh Sodeyfi, Élise Caron, Jeanne Cherhal, Emel Mathlouthi.

En Iran, depuis 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public en tant que solistes. On suit alors une jeune compositrice qui, aidée de trois artistes venues de France, brave censure et tabous pour tenter d'organiser malgré tout un concert. Dans le cadre du festival les *Images Vagabondes*



Newsha Tavakolian, *Portrait of singer Sahar Loffi*, Tehran, Iran, 2010
© Newsha Tavakolian / Magnum Photos

« La voix est décrite et située tantôt entre nature et culture, corps et langage, parole et musique, entre l'intimement personnel et le profondément social, symbole de la condition humaine et marque de l'identité individuelle (...) »¹

Dès les premiers babillages, la voix s'exerce, se module et se transforme comme une matière malléable. Indissociable de l'enveloppe corporelle, elle émerge de contrées organiques et intimes, pour se faire l'écho de ce qui nous traverse. En Iran, depuis la révolution islamique en 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public en tant que solistes, à moins d'être accompagnées, voire recouvertes, par des voix masculines. Leur chant, considéré par les instances morales et religieuses comme un appel au plaisir des sens, est condamné au silence, confiné dans l'espace clos et privé de la maison.

Si la voix peut faire l'objet d'une telle censure, à cause de son lien au corps et de l'émotion qu'elle déclenche, c'est qu'il s'y loge quelque chose qui la dépasse, et qui s'énonce à travers elle : avoir une voix, c'est exercer sa subjectivité.

« Donner sa voix à un candidat », « avoir voix au chapitre », « écouter la voix du peuple »... de nombreuses expressions dénotent cette analogie entre voix, parole et pouvoir. En ethnomusicologie, l'étude des phénomènes vocaux, des formes de chants, de cris, de clameurs pratiquées à travers le monde nous renseigne sur les rapports entre musique et société : quelle que soit la forme qu'il prend, le «

1. Joëlle Deniot (dir.), *Dire la voix, approche transversale des phénomènes vocaux*, L'Harmattan, 2000, p. 14

geste vocal » revêt toujours une signification, une fonction sociale, symbolique, thérapeutique, religieuse ou politique.

Pour Claire Gillie, psychanalyste et docteure en anthropologie, « la musique de la voix fait signe avant même le langage »² : par sa tonalité, son accent, son grain, son rythme, elle donne à entendre quelque chose de ce que nous sommes. Liée au corps, au geste et à la langue, elle est une empreinte, révélatrice de nos identités, de nos trajectoires individuelles, mais aussi de notre appartenance à une société. Qu'elle soit parlée ou chantée, murmurée ou criée, écrite ou traduite sous la forme de gestes, de signes et de mouvements, la voix est un outil de parole.

L'exposition « À VOIX HAUTE » est une réflexion sur ce que la voix dit, ce qu'elle transmet, ce qu'elle signifie suivant les contextes, les histoires, les espaces. Du Raï algérien aux Yodles allemands, en passant par le Mime Gospel afro-américain, le babillage enfantin, le cri révolutionnaire, la langue des signes... cette exposition rassemble une diversité de formes vocales, documentées ou produites par des artistes internationaux, d'origines et de générations différentes. Leurs travaux abordent la voix comme un matériau, à la fois plastique et sonore, mais aussi comme un moyen d'expression où s'entrecroisent récit individuel et histoire collective. Sous la forme d'installations, de vidéos, de dispositifs sonores, de dessins et de partitions, les œuvres réunies ici font résonner des problématiques culturelles, sociales et politiques.

2. Claire Gillie-Guilbert, *Et la voix s'est faite chair... Naissance, essence, sens du geste vocal*, in Cahiers d'ethnomusicologie (version en ligne), n° 14, 2001, p. 24

LA COMMISSAIRE

Ninon Duhamel

Née en 1991, Ninon Duhamel vit et travaille à Paris.

Elle mène une activité de recherche et d'écriture centrée sur le langage et la parole dans les pratiques artistiques contemporaines, et travaille depuis 2013 dans le champ de la production d'expositions et de programmations artistiques, pour le compte de diverses structures artistiques et culturelles.

Collaboratrice régulière au sein de l'équipe curatoriale du MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, elle a notamment participé à la mise en place de l'exposition collective *Tous, des sang-mêlés* en 2017, ou encore de l'exposition monographique *TRANS / HUMANCE* de Nil Yalter en 2019.

Elle a également été chargée d'expositions à La Graineterie - centre d'art contemporain de la ville de Houilles (78), et coordinatrice de l'exposition *Vision* organisée au Palais de Tokyo en 2016 par l'ANdEA (Association nationale des écoles supérieures d'art).

Rédactrice pour le site de critique d'art portraits-lagalerie.fr, elle écrit des textes sur le travail d'artistes émergents, dont la pratique porte sur les notions de langage, d'histoire, de mémoire et d'identité. Elle s'intéresse à la manière dont les artistes actuels se saisissent de formes telles que l'écriture, les langues et la traduction, la conversation, l'oralité, la voix, la musique ou encore le chant, comme autant d'outils et de territoires où se forment et se performant des paroles, des regards, des positions permettant de réfléchir à nos manières d'être au monde.

En 2019, elle a été commissaire de l'exposition *Car, vois-tu, tu as droit d'être obscur* de l'artiste mauricienne Nirveda Alleck à la Cité internationale des arts à Paris. L'exposition *À voix haute* est son premier projet d'exposition collective.

GRAINETERIE | CENTRE D'ART DE LA VILLE DE HOUILLES

NEVE 27 RUE GABRIEL-PÉRI | 78800 HOUILLES

RIE 01 39 15 92 10 | contact presse : delphine.magro@ville-houilles.fr | lagraineterie.ville-houilles.fr



La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles

Avec près de 350 m² d'espaces d'exposition, mais aussi plusieurs ateliers d'arts plastiques et des bureaux, La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles, a été inaugurée en septembre 2009.

Dès la fin du 19^{ème} siècle, ce bâtiment situé en centre-ville tient une place de choix dans la vie et le commerce ouillois. Il témoigne du passé rural des territoires alentours mais aussi des évolutions sociologiques et urbanistiques de la ville. Réunissant un centre d'art et un pôle culturel pluridisciplinaire, sa réhabilitation par la municipalité marque une nouvelle étape.

Le centre d'art La Graineterie défend des formes artistiques émergentes et souhaite faire découvrir la pluralité de leurs expressions.

Sa programmation d'art contemporain s'organise autour de trois expositions par saison, collectives ou personnelles, incluant tous les deux ans une nouvelle édition de la Biennale de la jeune création. Des commissaires extérieurs sont associés régulièrement à des projets volontairement protéiformes. La Graineterie, c'est un soutien à la création qui ouvre notamment la voie à des productions spécifiques, c'est aussi une résidence de création sur-mesure de plusieurs mois (tous les deux ans), ainsi que des actions artistiques, des projets de sensibilisation et de médiation. Sa connexion avec le Pôle culturel offre une ouverture pluridisciplinaire singulière.

Arts et patrimoine architectural se mêlent au sein d'un lieu de vie où se croisent diverses expériences et pratiques pour favoriser des rencontres artistiques et humaines.

Entrée libre

Mardi, jeudi, vendredi : 15 h > 18 h

Mercredi, samedi : 10 h > 13 h - 15 h > 18 h

À voix haute // Voices aloud

Group exhibition ///

with Lawrence Abu Hamdan, Juan-Manuel Echavarria, l'Encyclopédie de la parole, Myriam Van Imschoot, Steffani Jemison, Katia Kameli, Camille Llobet, Violaine Lochu, Newsha Tavakolian, Christine Sun Kim.

from January 25th to March 7th, 2020

Guest curator : Ninon Duhamel

PROGRAM

Saturday, January 25th

5 pm - 8 pm

- *Opening*, with the artists.

Thursday, January 30th

1 pm

- *15 minut' chrono*, free

Saturday, February 1st

11 am

- *Visite Grand format*
with the curator, free

Thursday, February 6th

10 am

- *Les matinales*, sensory path
6-36 months old, 5€

Wednesday, February 12th

10:45 am // 7:30 pm

- *Les P'tites mains*, workshop for
3-5 & 6-8 years old, 5€

Wednesday, February 26th

10:30 am // 4 pm

- *Professionnal day*

with Camille Llobet, plastician &
Mathilde Jolivet, trainer for the Réunion
des Musées Nationaux (impeded
audiences specialist).

« In front of art pieces : from
perception to transmission »

Visit and workshop dedicated to
perception.

Saturday, March 7th

5 pm

- *Closing*, projection of Ayat Najafi's
movie, *No Land's song*, with Sara
Najafi, Parvin Namazi, Sayeh Sodeyfi,
Élise Caron, Jeanne Cherhal, Emel
Mathlouthi.

In Iran, since the revolution of 1979,
women are no longer allowed to sing
in public as soloists - at least in front of
men. Defying censorship and taboos,
the young composer Sara Najafi is
determined to organize an official
concert for solo female singers. In
order to support their fight, Sara and
the Iranian singers, Parvin Namazi
and Sayeh Sodeyfi, invite three female
singers from Paris, Elise Caron,
Jeanne Cherhal and Emel Mathlouthi,
to join them in Tehran and collaborate
on their musical project.

Part of the *Festival les Images
Vagabondes*.



Newsha Tavakolian, *Portrait of singer Sahar Loffi, Tehran, Iran, 2010*

© Newsha Tavakolian / Magnum Photos

« The voice is drawn and set somewhere between nature and culture, body and language, speech and music, between the intimately personal and the deeply social; a symbol of the human condition and a sign of our individual identity [...] »¹

From our first babbling, the voice is exercised, modulated and transformed as if it were malleable matter. Indistinguishable from the body's envelope, the voice rises from our most organic, innermost regions to echo what we are experiencing inside. Since the Islamic Revolution of 1979, women in Iran have been banned from singing alone in public, unless accompanied, drowned out even, by male voices. Their singing is considered by the religious and moral authorities as a call to sensual pleasures, and condemned to silence, confined to the enclosed, private space of the home.

If the voice can be the object of such suppression, because of its deep connection to the body and the emotions it triggers, there must be something inside it that transcends and is expressed through it: to have a voice is to exercise one's individuality.

« To make one's voice heard », « one voice, one vote », « to have a say in the matter », « to listen to the people's voice » ...so many expressions reflect the relationship between voice, speech and power. In ethnomusicology, the study

1. Joëlle Deniot (dir.), *Dire la voix, approche transversale des phénomènes vocaux*, [Expressing the voice, a transversal approach to vocal phenomena], L'Harmattan, 2000, p. 14

of vocal phenomena, and of forms of singing, calling and clamouring practiced around the world, teaches us about the relationship between music and society: whatever the form it takes, the « vocal gesture » always carries a meaning, a social, symbolic, religious, political or salutary function.

For Claire Gillie, a psychoanalyst and PhD in anthropology, « the music of the voice projects signs even before language »². Through its tone, inflection, texture and rhythm, the voice conveys something about who we are. Connected to the body, gesture and tongue, it is a marker revealing our identities and individual journeys, as well as our belonging to a society. Whether spoken or sung, murmured or cried out, written or translated in the form of gestures, signs and movements, the voice is a tool for expression.

The exhibition À VOIX HAUTE [VOICES ALOUD] is an exploration of what the voice conveys, what it signifies and represents depending on context, history and place. From Algerian Rai and German yodelling to African American gospel mime, from sign language and a baby's babbling to the revolutionary cry, the exhibition brings together a multiplicity of vocal forms, documented and produced by international artists of many origins and generations. Their work takes the voice as both sound and physical material, as well as a means of expression where individual stories and collective history intersect. In the form of installations, videos, audio devices, drawings and partitions, the work gathered here resonates with cultural, social and political issues.

2. Claire Gillie-Guilbert, *Et la voix s'est faite chair... Naissance, essence, sens du geste vocal*, [And the voice became flesh... Birth, essence and meaning of the vocal gesture], in *Cahiers d'ethnomusicologie* (online version), n° 14, 2001, p. 24

Traductor : Francesca Davalier

THE CURATOR

Ninon Duhamel

Born in 1991, Ninon Duhamel lives and works in Paris.

She is a junior curator and independant art critic. Her research focuses on how contemporary artists deal with language and other forms of speech like writing, translating or talking, to approach social, cultural and political subjects.

Since 2013, she has been working in the field of exhibition and cultural projects production, on behalf of various artistic and cultural structures.

As a regular collaborator, she works with the curatorial team of MAC VAL - Museum of Contemporary Art of Val-de-Marne, she participated in setting up the group exhibition *Tous, des sang-mêlés* in 2017, or the monographic exhibition *TRANS/HUMANCE* by Nil Yalter, in 2019.

She has also been in charge of exhibitions for La Graineterie, Houilles Art Centre (78), and coordinator of the exhibition *Vision* held at the Palais de Tokyo in 2016 by ANdEA (National Association of Higher School of Art).

She also regularly writes for the website portraits-lagalerie.fr about emerging artists work, and how their practices are linked around language, history, memory and identity.

In 2019, she was curator for the exhibition *Car, vois-tu, tu as droit d'être obscur* by the mauritian artist Nirveda Alleck, at the Cité internationale des arts (Paris). The exhibition *À voix haute // Voices aloud* is her first group exhibition project.



La Graineterie, Houilles Contemporary Art Center

With almost 350m² of exhibition rooms, but also several art practice spaces and administrative offices, the cultural and contemporary art center of the town of Houilles, La Graineterie, was inaugurated in September 2009.

At the end of the XIX^e century, this mid-town building was an important part of the local economic life. It represents an historical witness of the past rural life but also the sociologic and urbanistic evolutions of the town, during the century. Since its recent architectural rebuilt, La Graineterie combines an art performing programm with a contemporary art center. This particularity draws an original cultural project.

La Graineterie supports young contemporary forms of visual art and works to reveal their multiplicity to the public.

Its annual programm is composed by three principal exhibitions, single or collective, including the Biennale of young creation, every two years. Some independent curators are regularly associated with different specific kind of projects. La Graineterie promotes and finances creation by offering the possibility to realize new art works or by inviting artist to residency during several months (every two years). La Graineterie develops also an artistic education programm. Connecting arts and architectural heritage, La Graineterie mixes different kind of experiences and practices. It becomes an art and human meeting place.

Free entry

Tuesday, thursday, friday : 3 pm > 6 pm

Wednesday, saturday : 10 am > 1 pm - 3 pm > 6 pm